

La Maralpine - étape 2 : Amirat à Aiglun

Amirat



Vallée de l'Esteron et village de Sallagriffon (Kévin Mascarte - PNR Préalpes d'Azur)

Poursuivez votre itinérance avec des points de vue donnant sur la clue d'Aiglun ou la chaîne du Mercantour depuis le mont Saint-Martin.

"Au départ d'Amirat et de sa vue panoramique sur la vallée de l'Esteron, je serpente entre monts et vallées me rapprochant inexorablement d'Aiglun et de sa clue imposante.

Durant ma traversée, je découvre à chaque village et mont, un panorama différent sur les richesses des Préalpes d'Azur."

Kevin Mascarte - PNR des Préalpes d'Azur.

Infos pratiques

Pratique : À PIED

Durée : 7 h

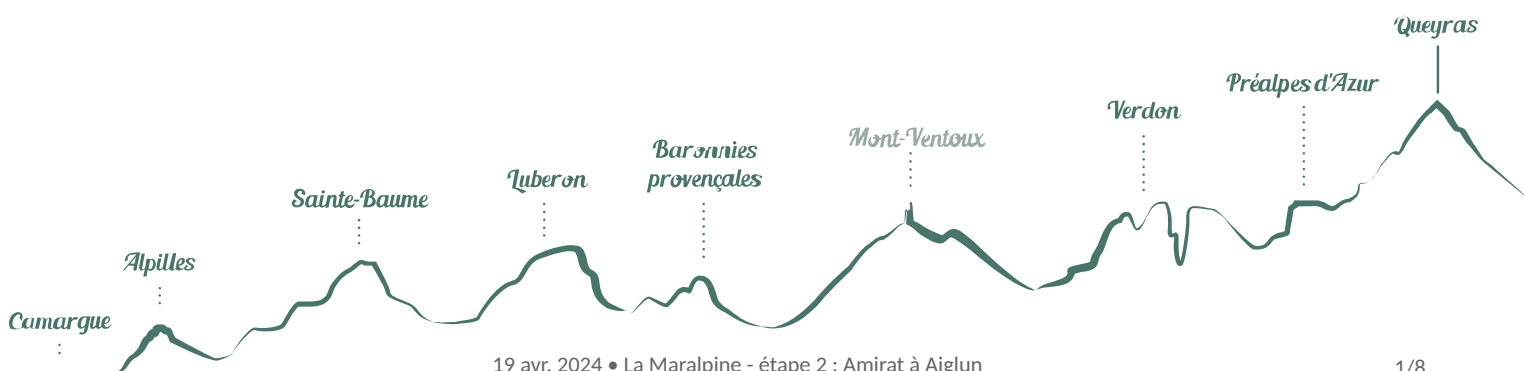
Longueur : 16.7 km

Dénivelé positif : 985 m

Difficulté : Difficile

Type : Traversée

Thèmes : Eaux et rivières, Point de vue



Itinéraire

Départ : Amirat

Arrivée : Aiglun

Balisage :  GR®

0 - A Amirat, suivre la D83 sur 700m.

1 - A la balise 55, suivre le GR4 sur 1.10km jusqu'à arriver au Chemin de Fontfrede. Suivre la route jusqu'à la D2211A. A l'intersection, quitter le GR pour tourner à droite puis à gauche dans 170m et jusqu'à Mujouls sur la D85.

2 - A l'entrée des Mujouls, prendre à gauche pour rattraper le GR4 et partir en direction de Collongues. A la balise 70, prendre la direction d'Aiglun sur le GR510. Traverser le Vallon de Mardaric et poursuivre en passant par la balise 70a en direction de « Montagne des Miolans – Sallagriffon GR510 » pendant 3km.

3 - Prendre sur la droite à la balise départementale du clos des Miolans et suivre le GR pour traverser la montagne des Miolans pendant 1.6km jusqu'à la D2211A. Prendre à droite sur 50m puis à gauche pour arriver à Sallagriffon.

4 - Traverser Sallagriffon pour arriver sur la route de la Vignasse. Prendre à gauche et rester sur la route sur 150m. A la balise 75a, suivre la direction du mont Saint-Martin.

5 - A la balise 76a en haut de Mont Saint-Martin, descendre dans la direction du village d'Aiglun qui marque la fin de l'étape.

Le Département des Alpes-Maritimes, dans le cadre de la gestion des itinéraires inscrits au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR), assure l'entretien de cet itinéraire ainsi que celui de sa signalétique et de son balisage.

Sur votre chemin...



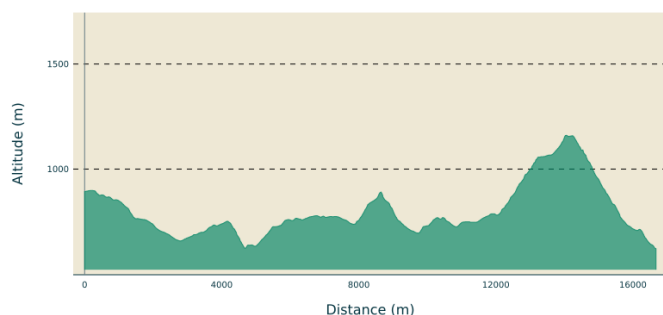
- | | |
|--|--|
|  Le village d'Amirat (A) |  Le village de Collongues (B) |
|  Les vestiges de Saint-Roch (C) |  Le village de Sallagriffon (D) |
|  La vallée de l'Estéron (E) |  Les clues de l'Estéron (F) |

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Période recommandée : mai à octobre
- Des troupeaux peuvent se trouver sur votre chemin. Consultez la bande dessinée ["face aux chiens de protection, quelques réflexes à adopter"](#)

Profil altimétrique



Altitude min 621 m
Altitude max 1161 m

Accès routier

De Grasse remonter jusqu'à Saint-Vallier de Thiey à partir de la D6085. En arrivant, prendre la D5 en direction de Caussols, suivre vers Saint-Auban puis prendre la D2211 et la D2211A vers d'Amirat.

Parking conseillé

Parking derrière la mairie d'Amirat

Source



Département des Alpes-Maritimes - Randoxygène

📍 Lieux de renseignements

Parc naturel régional des Préalpes d'Azur



contact@pnr-prealpesdazur.fr

Tel : (+33) 4 92 42 08 63

<https://www.pnr-prealpesdazur.fr/>

Sur votre chemin...



Le village d'Amirat (A)

Amirat est un très ancien lieu d'habitation, cité pour la première fois en 1043, puis en 1125, dans le cartulaire de l'abbaye de Lérins. Le village primitif se situait sur les pentes ensoleillées du rocher de Notre-Dame. Au 14^e siècle les conflits et les épidémies dépeuplent la région. Il n'y a plus personne en 1400. Le village actuel a trouvé sa place à la fin du 16^e siècle, avec notamment son église dédiée à Sainte-Anne, caractérisée par sa double génoise.

Crédit photo : Jean CAPITANT



Le village de Collongues (B)

Ce site très bien situé – cours d'eau, forêts, terrain plat et ensoleillé – a été occupé depuis le néolithique. Ensuite, toutes les époques y ont laissé des traces. Le village est cité pour la première fois en 1232, ce n'est alors qu'une dépendance de celui des Mujouls. Il y a principalement un château construit sur cette butte naturelle, qui tire son nom de « colonica » (latin), désignant une terre cultivée par un colon.

Crédit photo : Serge PANTACCHINI



Les vestiges de Saint-Roch (C)

Dans le village reulé de Collongues, profitez de votre passage pour découvrir l'oratoire ainsi que l'église Saint-Roch tout deux bâtis durant le Moyen-Age. Fondé au cours du XIII^{ème} siècle, l'église Saint-Roch se trouve sur un espace en hauteur lui permettant de surplomber l'ensemble du village de Collongues. A cet édifice s'ajoute celui de l'oratoire datant du XVI^{ème} à une époque où la peste faisait des ravages et où Saint-Roch victime de la peste était perçu alors comme un protecteur.

Crédit photo : Germain.G



Le village de Sallagriffon (D)

Le village de Sallagriffon, qui tire probablement son nom de l'anthroponyme Grifo, est d'origine bien mystérieuse. Si la présence romaine sur ces terres a bien été attestée par des vestiges, ce n'est ensuite qu'au XIII^e siècle que le castrum (lieu fortifié) d'origine est cité. Aujourd'hui encore, on ne sait pas le situer exactement. Une légende locale rapporte que le village aurait été déplacé sur un site plus facilement défendable suite aux nombreuses attaques de pillards et de loups.

Crédit photo : Jean CAPITANT



La vallée de l'Estéron (E)

L'Estéron, une des plus grandes rivières des Alpes-Maritimes (66 km), trouve sa source à Soleilhas sur la montagne du Teillon. C'est la seule du département sans ouvrage hydroélectrique. Cet environnement préservé est favorable à la présence d'une biodiversité riche. L'Estéron, dont la qualité de l'eau est exceptionnelle accueille ainsi des espèces protégées de chauve-souris, de poisson ou encore le fameux Spéléropès de Strinati. Elle est labélisée "Rivières Sauvages".

Crédit photo : Jean CAPITANT



Les clues de l'Estéron (F)

On trouve dans l'Estéron plusieurs clues qui coupent les montagnes par de profonds canyons. Le terme clue est le mot provençal pour désigner des gorges perpendiculaires aux reliefs calcaires. Leur creusement s'explique par deux phénomènes principaux en plus de l'érosion chimique et mécanique : un soulèvement rapide et tardif de ces montagnes calcaires et l'assèchement brutal de la Méditerranée au Messinien qui a provoqué un enfoncement du réseau hydrographique.

Crédit photo : Jean CAPITANT



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- Département des Alpes-Maritimes - Randoxygène